

## IX

## HEUREUX ÉPOUX

Cependant le jeune chevalier sentait s'augmenter chaque jour une profonde admiration, une douce sympathie pour la sage Gabrielle. S'unir à elle pour toujours, par un lien sacré, devint bientôt le vœu ardent de son cœur. Sans aucune fortune, pouvait-il espérer d'être choisi par elle ? Quelquefois ses bontés pour lui, celles de Guillaume, lui en donnent l'espérance. Alors il prie, il demande à Dieu le don d'une épouse aussi parfaite.

A peine deux mois s'étaient écoulés depuis le départ de Gaspard, Roger, à peu près rétabli, se préparait à quitter le château, lorsqu'une lettre du père abbé de la chartreuse d'Arvière apprit que le seigneur Gaspard de Mornieux venait de mourir sur la cendre, dans de grands sentiments de pénitence et de contrition. Un drapeau noir s'agita huit jours sur le plus haut donjon; des prières furent ordonnées, un service solennel. Roger y assista en vrai chrétien qui sait pardonner, puis il se prépara au départ.

« Adieu, lui dit-il, noble damoiselle, vous qui avez été, pour la sœur et le frère, l'ange de la consolation. Mon cœur ne vous oubliera jamais. » Il ne put en dire davantage et monta à cheval sans retourner la tête. Les sévères attraites de la vie de chevalier de Malte lui apparurent alors insuffisants pour remplir son cœur ; mais il n'osait s'en ouvrir à personne.

Le seigneur de la Roche avait appris, avec la plus profonde douleur, la mort terrible de sa fille. Roger le trouva bien changé, bien souffrant, ses fils aînés étaient près de lui.

« Mon enfant, dit-il au chevalier, vous et moi fûmes coupables envers Emma, cette douce victime d'un époux barbare. Je déplore ma fatale ambition; vous, vous devez regretter à jamais votre fatale imprudence et la folie de votre entreprise. Pourquoi ne m'avoir pas appris votre projet ? Je vous aurais fait connaître le caractère jaloux, emporté de votre beau-frère. Mieux valait ne voir votre sœur que pendant l'absence de son mari. »